

Présentation du livre de Jean Jacques Moscovita
"Hypothèse amour"
Ed. Calmann-Lévy

L'OMBRE D'UN DOUTE. Hitchcock. 1943.

Une mère angélique rayonne de bonheur, Ah ! l'amour qu'elle porte à son frère, pour qui elle va fomenter en toute légèreté un crime contre sa propre fille en l'offrant, dans la scène finale, à ce frère par ailleurs assassin en série. Cette petite jeune fille qui sait son oncle assassin d'autant qu'il a tenté de la tuer par deux fois il y a peu, se laisse pousser dans le train qui emporte l'oncle, pour ne pas savoir jusqu'au bout la nature de cette jouissance qui inonde la maisonnée. Cette petite me paraît être une figure emblématique de ce qu'une analysante aujourd'hui porte avec elle de savoir et de refus de savoir sur l'inceste, le meurtre des enfants, l'angélisme, celui sans doute que Jean-Jacques Moscovitz questionne et démonte dans la vie est belle. Hitchcock établit un lien très serré entre cette histoire de famille et ce qui est en train de se passer en Europe : la fumée énigmatique crachée d'une locomotive, très sombre qui remplit le ciel dès la première image et dont on se demande ce qu'elle annonce, le garage transformé en chambre à gaz, les enfants poussés dans la dernière image dans le train.

L'abjection, l'auteur d'Hypothèse Amour la rencontre dans le social tout enfant avec un professeur, voilà déjà "la grimace sur la face de l'humanité" qui blessait, qui écorchait à plaisir son nom ; abîme de position avec celle d'un autre professeur qui lui montre la carte de France et lui transmet : "enfant voici ton pays". J.J. Moscovitz entre ces deux positions n'a cessé de faire des vas et viens. Enfant voici ton pays c'est peut être l'offre qu'il transmet à son tour aux analysants pour dire la cure analytique, et ce en quoi il peut entendre et prendre acte que le sujet vient avec l'Hypothèse Amour, avec ce pari de pouvoir être sujet à l'amour. Il pose l'hypothèse qu'avec le cadre de la cure le singulier peut faire obstacle à l'abjection, à la barbarie dans le collectif.

- Très précisément il repère ce qu'a attaqué la chose nazie :
- Tout ce qui évoque le manque et la dimension d'un Ailleurs
- Le corps aplati est défini pas ce qui exsude de ses orifices
- Le féminin avec le vide, le silence qu'il fait résonner
- Le sexuel en tant qu'il porte l'humain plus loin que lui même

La durée même du temps, qui équivaut à l'instant quand la mort individuelle et la part d'abstraction qu'elle contient est chosifiée, concrétisée, donnée comme produit.

Prétention à nettoyer l'humanité de ce qu'elle est manquante, coupée, sexuée. Aplati ce qui est en chacun inassignable a quelque origine que ce soit. Tout cela a laissé un cadre à des jouissances souterraines actuelles pas sans effets dans le collectif.

J.J. Moscovitz ose la question : est-ce que la chose nazie fait événement psychique pour un sujet singulier ou reste non-événement ? Donc, dans la cure Hypothèse Amour. Être né n'est pas être né de rien, être homme, femme ou enfant n'est pas équivalent à être né. Le sujet doit pouvoir se confronter au texte de la grande Histoire, texte qui lie les hommes entre eux ; à celui de l'histoire familiale et à sa place dans cette histoire pour repérer les effets de ce qui ce est produit, retour nécessaire à dire ce qui reste étouffé dans le champ clos de cette histoire familiale. Il a à se référer bien entendu au texte de la mémoire inconsciente, au bribes des traces privées.

Peut être l'Hypothèse Amour est-elle tentative d'issue à la détresse, à la défiance en l'humain, cette défiance qui vise n'importe quel analyste en tant que personne et entâme la fonction même analyste. Hypothèse Amour à construire pas sans un travail de reconnaissance et de nomination des jouissances qui ont secoué la génération de l'analyste présent et lui avec. C'est pour cela que la grande histoire entre dans le cabinet de l'analyste : il a à en savoir sur

ses jouissances et s'il affirme être indemne de ce type de jouissance, alors il se place hors-temps c'est à dire dans le temps même de l'inceste. Construire l'Hypothèse Amour c'est pousser son savoir jusqu'à choisir l'imprévu et la transcendance, c'est pousser son savoir jusqu'à l'horizon contre la concrétisation de la mort soit, reconnaître la part d'abstraction radicale qu'elle porte ; c'est pousser son savoir contre la concrétisation d'une origine pour supporter que ce qui donne consistance et sens au Temps, ce qui génère la succession des générations serait une inscription refoulée (le meurtre du père primordial) d'avant la fondation du temps. Encore une abstraction mais qui permet le renoncement à l'immortalité et pousse vers la vie, la vie du désir contre la mort, désir de mort inclus chacun le sait par la pratique de soi.

L'envers du décret qui proclamait l'homme fini et fini pour l'éternité.

Pour terminer je reviens un instant à la question : ce qui a été produit dans les années brunes peut il faire événement psychique ? Certains rêves indiquent par exemple le véritable saisissement d'un sujet pour un nettoyage radical articulé à ce moment de l'histoire et pas à un autre (se prendre pour un gigantesque tas d'excréments et le supprimer au lance-flammes). D'autres rêves indiquent dans l'après coup comment par exemple l'analyste évite l'essentiel : "dans un Paris envahi par les soldats de la Wermarcht il se vêt, impeccablement en soldat allemand mais sent aux regards réprobateurs de ceux ci , que quelque chose cloche ; soudain il réalise qu'il a gardé sur sa tête un canotier". A l'époque amusé, distrait par la petite incongruité du canotier, j'avais esquivé comment ce quelque chose qui cloche pouvait ouvrir sur ce que Jean Jacques Moscovitz fait raisonner comme crucial.

Eric Didier